Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 3 (1946)

Heft: 25

Artikel: Innocente victime... : Grèce : un pays tout entier à reconstruire

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996821

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vre décemment ; la politique du logement semble n'être que celle des entrepreneurs et des sociétés immobilières, qui gagnent évidemment davantage, dans le même cube de maçonnerie, avec de petits appartements qu'avec de grands.

Certes, la famille est l'affaire des cantons ; mais la Confédération, s'ils manquent d'audace et d'esprit d'initiative, peut les stimuler, leur frayer la voie. Elle l'a fait avec le récent article constitutionnel, elle le fera encore s'il le faut.

Mais tout ne dépend pas des décisions de l'autorité publique. C'est aussi tout un état d'esprit qui doit être changé, celui d'une société vieillie où un individualisme étroit fait bon marché de certaines valeurs morales, où la recherche du gain immédiat aveugle les entreprises publiques et privées. Peu de chose aura été fait pour honorer la famille tant que l'on verra des agences immobilières inscrire sur les fiches des appartement à louer de leurs clients : « Enfants exclus », tant que les hôtels pourront impunément refuser d'héberger des enfants ; tant que les agences de placement suivront docilement les voeux de tendres et sottes mères qui ne veulent voir leurs filles servir que dans de petits ménages tranquilles, où l'on époussète mais où l'on ne torche pas ; tant que des compagnies de tramways prélèveront des taxes sur des enfants de quatre ans ; tant que les chemins de fer de l'Etat (propriété du peuple qui paie leurs dettes) n'accorderont les « billets du dimanche » qu'au moment où ils ne sont plus utiles à personne, si ce n'est, au gros de l'hiver, aux « gens malins », chargés de skis et de pantalons à fuseaux, mais point de famille.

Mais les malins ne sont pas toujours ceux qu'on pense, ni surtout ceux qui croient l'être. Et de même que ceux qui s'imaginent trouver le bonheur dans un égoïsme jouisseur et solitaire s'aperçoivent à la longue qu'en refusant de transmettre la vie ils se sont privés, en même temps que des plus grandes joies de l'existence, d'un sûr soutien, de même les sociétés qui se confinent dans un matérialisme béat et à courte vue, dans une politique de gains et de plaisirs à la petite semaine, d'économies pour l'essentiel et de dépenses pour l'accessoire, sans idées généreuses pour l'avenir et sans les sacrifices que leur réalisation implique, seront dépassées par d'autres, jeunes et vivantes, tant il est vrai que la véritable richesse, pour les nations comme pour les familles, ce sont les hommes.

R.-F. Lombard.

Faire le bien dans l'espoir d'une récompense doit avoir, aux yeux d'un Dieu sage, la même valeur que faire le mal parce qu'il nous profite.

(Maeterlinck).

Innocente victime . . .

GRÈCE.

Un pays tout entier à reconstruire.

En examinant, l'autre jour, succinctement la situation économique de la Norvège, nous aboutissions à la conclusion que la position solide et l'autorité indiscutée du gouvernement d'Oslo donnaient à la politique de reconstruction qu'il poursuivait la base nécessaire.

Il n'en est pas de même de la Grèce, qui est, de l'avis des dirigeants de l'UNRRA, un des pays européens qui ont le plus souffert de la guerre ; mais il est également un de ceux qui ont le plus de peine à retrouver leur stabilité politique. Huit gouvernements se sont, en effet, succédé depuis octobre 1944 et l'arrivée au pouvoir de chacun a été accompagnée de troubles qui ont profondément bouleversé le pays.

M. Tsaldaris a présenté récemment à Londres, puis à la conférence du Luxembourg, le bilan des dommages subis par la Grèce depuis l'attaque des troupes italiennes en 1940.

Ces dommages s'élèveraient à 539 millions de livres sterling pour les seules destructions immobilières, 290 millions pour la marine marchande, 300 pour le bétail et 234 pour les récoltes.

Mais si le passé est sombre, l'avenir ne l'est pas moins : 6 milliards de livres sterling seraient nécessaires pour répondre aux besoins de la Grèce pendant la période 1946—1951, compte tenu des rentrées budgétaires.

Les problèmes les plus urgents à résoudre sont ceux du logement — des centaines de villages ayant été détruits par l'occupant allemand ou bulgare — et des transports — beaucoup de routes étant inutilisables, la plupart des voies ferrées n'ayant pas encore été reconstruites et le canal de Corinthe étant impraticable.

Les installations portuaires ne fonctionnent qu'au ralenti, tant en mer Ionienne que dans le Péloponèse.

Enfin, l'industrie textile se trouve paralysée par le manque de pièces de rechange et l'insuffisance des approvisionnements.

Cependant un effort continu a été fait, qui commence à donner des résultats : la production atteint actuellement 34 % de son chiffre d'avant-guerre. Les principaux progrès ont été réalisés dans les industries de demi-luxe : tabac et bière.

Mais 65 % de la population vit de la terre et la terre manque d'engrais, de matériel et d'une façon générale de toutes les fournitures agricoles qui lui seraient nécessaires.

Il faut, de plus, remettre en état les vignes et les oliveraies restées longtemps à l'abandon.

Le travail ne manque pas ; mais en attendant, la population doit se nourrir et ne peut compter pour cela que sur les envois de l'étranger.

* * *

Fais le bien parce que c'est ta nature et ne demande pas de salaire. (Marc Aurèle).

Si je fais du bien à quelqu'un, j'en suis heureux, si je lui fais du mal, j'en ai du remords, je n'ai pas besoin d'autres règles de vie. (Legouvé).